



Auditorium
Abbaye-École

JOURNÉE DÉPARTEMENTALE DE L'ARCHÉOLOGIE

Samedi 29 novembre 2025 - Sorèze



L'ACTUALITÉ DE
L'ARCHÉOLOGIE
DANS LE TARN

JOURNÉE DÉPARTEMENTALE DE L'ARCHÉOLOGIE

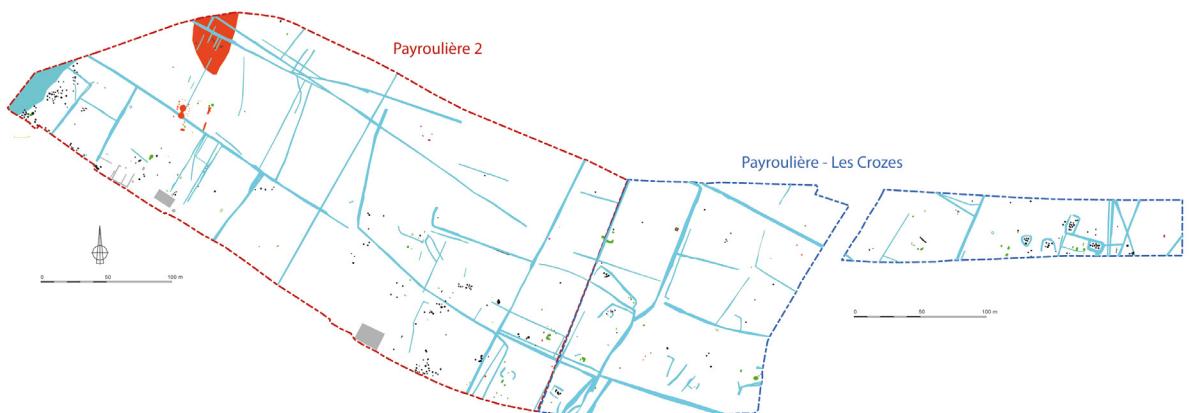
Matinée

9h ouverture - café d'accueil

- 9h30 Didier Paya, responsable de recherche archéologique à l'Inrap
Les sites de Payroulière et des Crozes (Villeneuve-Lès-Lavaur et Maurens-Scopont) : l'évolution d'une occupation rurale observée sur 12 hectares, depuis la fin de la Préhistoire jusqu'à l'Époque Moderne
La fouille du site de La Payroulière 2 (Villeneuve-lès-Lavaur) a occupé une superficie de 78000 m². L'opération s'est déroulée du 12 novembre 2023 au 24 mai 2024. Elle a permis la découverte de 378 structures archéologiques. La plupart de ces dernières furent aménagées dans le substrat molassique. Parmi les découvertes notables de 187 silos d'époque médiévale, d'un four antique et de quatre fours de petites tailles, vraisemblablement attribuable à la fin de l'Âge du Fer. Notons aussi la présence de cinq foyers à galets du Néolithique très abîmés.

La fouille du site de La Payroulière – Les Crozes (Villeneuve-lès-Lavaur et Maurens-Scopont) a occupé une superficie de 39500 m². Jouxtant par l'Est le site de Payroulière 2, elle a permis la découverte de 225 structures archéologiques. Parmi les découvertes notables de 94 silos d'époque médiévale, d'un puits médiéval et d'une tombe d'enfant, médiévale, elle aussi.

Les deux fouilles ont surtout permis de mettre en évidence une dense occupation médiévale qui pourrait être liée à un défrichement de la zone depuis le XI^e jusque durant le XIII^e siècle. Les découvertes s'insèrent dans un dense réseau de fossés, datables depuis le Moyen Âge pour beaucoup a pu être observé. Ils s'insèrent dans un parcellaire qui peut avoir une origine antique voire de l'Âge du Fer. Malheureusement, une grande partie a subi les arasements de la mécanisation de l'agriculture. Cela explique peut-être l'absence de vestiges attribuables à de l'habitat.



SAMEDI 29 NOVEMBRE 2025 - SORÈZE

9h50

Anna-Zahra Chemseddoha, responsable d'opération, Éveha - Occitanie, agence de Toulouse

Cambon-Lès-Lavaur (81), En Bardes 2 & 3 : occupations rurales du Néolithique final au haut Moyen-Âge

Les fouilles du site d'En Bardes 2 & 3 à Cambon-lès-Lavaur (81), menées dans le cadre du projet autoroutier de l'A69, ont mis en évidence une occupation diffuse mais durable du Néolithique final au haut Moyen Âge. Des foyers à galets, silos, amas de céramiques et fosses protohistoriques témoignent d'activités domestiques et agricoles, tandis qu'un petit grenier sur poteau de La Tène finale suggère la persistance d'un usage agricole du secteur. La découverte d'un four à céramique du haut Moyen Âge complète ces données, qui éclairent les modalités d'occupation de cette portion de la vallée du Girou.



10h20

Anaïs Daumont-Marx, responsable scientifique d'opération Archeodunum

Cambon-lès-Lavaur « En Bardès 1 », Un établissement gallo-romain et des batteries de silos du Moyen Âge

Trois branches de fossés d'un enclos ont été découvertes, dont la datation semble tendre vers l'Âge du Fer récent. Le plan de cet enclos paraît avoir été repris postérieurement par un autre ensemble fossoyé qui borne des vestiges antiques. Ces derniers semblent correspondre à un établissement rural complexe. Ont été mis au jour les fondations de plusieurs ensembles bâtis aux plans divers et des aménagements isolés particuliers. Associé à ces vestiges, du mobilier témoignant d'un « standing » assez élevé vient étayer l'hypothèse d'une pars rustica ou d'un relais routier de type mutatio. Également 180 silos médiévaux ont été mis au jour, de formes et de dimensions variés, ces structures de stockages ont été fouillées intégralement et ont livrées du mobilier abondant et diversifié.



10h40 échanges

Louise Biscarrat, responsable d'opération, Bureau d'étude Éveha
Cambon-lès-Lavaur, Le Bouriou, une occupation multiphasée de la Protohistoire à l'Époque moderne

La fouille réalisée à Cambon-lès-Lavaur, le Bouriou s'est déroulée de juillet à décembre 2024 dans le cadre du projet autoroutier de l'A69 réalisé entre Castres et Verfeil et mené par ATOSCA. L'opération a révélé des vestiges archéologiques datés du Ier Âge du Fer jusqu'à l'Époque Moderne sur une surface de 2,6 ha.

Au cours de l'opération, quelques pièces de lithiques datées du Néolithique ont été ramassées, mais il s'agit de mobilier remobilisé dans différents niveaux de colluvions. La période protohistorique est la mieux représentée avec des vestiges datés de l'âge du Fer. Quelques structures ont livré du mobilier du Ier Âge du Fer provenant principalement de fosses de fonction indéterminée, ainsi que d'un probable fossé. Pour le second Âge du Fer, l'occupation est beaucoup plus importante et se concentre en partie orientale de l'emprise. La fouille a livré les restes de deux potentiels enclos dont les datations restent à préciser. Le fossé de l'enclos le plus grand a livré du mobilier en abondance, dont de nombreux fragments d'amphore, ainsi que de la céramique. Le deuxième enclos est moins bien conservé et n'a livré que peu de mobilier. Aucun des deux enclos n'est conservé dans son intégralité. Au sein de l'enclos principal, trois bâtiments sur poteaux ont été mis au jour, dont un probable grenier ainsi que plusieurs petits fours domestiques. Les études de mobilier sont en cours et nous permettront de proposer un phasage plus précis de cette occupation protohistorique.

L'occupation médiévale est marquée par la présence d'une vingtaine de silos regroupés en trois aires distinctes situées de part et d'autre et au fond du talweg. Quelques fosses et fossés pourraient également être rattachés à cette occupation. Le mobilier collecté dans ces structures permet de proposer une datation entre le VIII^e et le XIII^e siècle. L'étude de la céramique est en cours et permettra d'affiner ce premier phasage.

L'Époque Moderne est représentée avec un petit bâtiment quadrangulaire fortement arasé, ainsi que des réseaux de drains en TCA. Ces structures pourraient fonctionner avec une ferme de l'Époque Moderne repérée en contrebas de l'emprise lors du diagnostic.

Le site de Cambon-lès-Lavaur, Le Bouriou est surtout exceptionnel par la découverte de quatorze fours à chaux installés de part et d'autre du talweg, dont la conservation est exceptionnelle. Trois groupes se distinguent : deux fours au sud-ouest, un four au nord-ouest puis un ensemble plus dense de dix fours au nord-est. À chacun de ces groupes est associé un four domestique circulaire, dont les relations avec les fours à chaux restent à définir. Il s'agit systématiquement de four à banquette et couloir central, présentant parfois un double orifice marqué par la présence d'une pierre de linteau. Malgré une typologie similaire pour tous ces individus, chaque four est unique par sa morphologie et son comblement. Au sein de la batterie de fours, il a été possible d'observer les recoulements entre les différentes structures. Des prélèvements de charbons, de chaux ont été réalisés et permettront de procéder à des datations C14, des analyses chimiques et une étude anthracologique. Des éléments de parois ont également été prélevés sur onze fours (dix fours à chaux et un four domestique) afin de procéder à des datations par archéomagnétisme.

- 11h45 André Rivalan, responsable d'opération - Mosaïques Archéologie et chercheur associé à l'UMR 5140 du CNRS, ASM - Archéologie des Sociétés Méditerranéennes (Équipe SPP)
Deux occupations de la fin de l'Âge du Fer sur le tracé de l'autoroute A69 : les sites de La Grave à Cambon-lès-Lavaur et de Bordeneuve à Teulat (Tarn)
Dans le cadre des fouilles préventives liées à l'aménagement de l'autoroute A69, deux opérations ont été menées au début de l'année 2024 sur les sites de La Grave à Cambon-lès-Lavaur et de Bordeneuve à Teulat. Distantes d'une quinzaine de kilomètres, ces deux occupations datées de la première moitié du Ier s. av. n. è. témoignent de modalités d'implantation et d'organisation architecturale différentes au sein d'un même terroir. Leur étude contribue ainsi à documenter les formes d'habitat et d'aménagement rural dans le Tarn à la fin de l'Âge du Fer.



Après-midi

- 14h Justine Robert, responsable d'opération, Hadès et Agathe Chen, anthropologue, Hadès
Résultats préliminaires d'une opération préventive : la nécropole du premier Âge du Fer de Camaillergue à Castres (Tarn)
Une fouille préventive réalisée à proximité de Castres par la Scop Hadès aura permis de documenter une nécropole à crémation datée du premier Âge du Fer (entre le VIIIe et le VIe siècle av. n. è.).
La nécropole de Camaillergue a livré plus de 400 tombes remarquablement conservées. Elles sont caractérisées par des aménagements de blocs de grès ou de calcaire formant des enclos de 3 m de diamètre environ, au centre desquels une fosse accueille l'urne cinéraire et son mobilier d'accompagnement.
Ce site s'inscrit dans l'ensemble funéraire du Castrais, aux côtés des nécropoles de Gourjade, Causse et Martinet, avec lesquelles il partage des pratiques funéraires communes propres au premier Âge du Fer régional.



- 14h30** **Maxime Troy, archéologue à l'Inrap, membre de l'UMR 5608 TRACES**
Résultats préliminaires de la fouille archéologique au lieu-dit « Le Verdier » à Castres

Cette fouille archéologique a été prescrite par le Service Régional de l'Archéologie (DRAC Occitanie) suite aux résultats positifs de diagnostics archéologiques du chantier de l'A 69. Un puits antique est la seule structure découverte sur l'emprise prescrite. Le mobilier archéologique ramassé dans le comblement du puits est varié : fragments de tegulae, de céramique, d'objets métalliques, du verre ainsi que des éléments organiques. Les premiers résultats des études du mobilier datent l'abandon du puits au milieu du 1er siècle de notre ère. L'analyse des autres éléments du mobilier permettra de compléter ces premières observations.



Vue en coupe du puits © Maxime Troy, Inrap

- 14h50** **Daniel Gol, géologue - responsable d'opération archéologique**
Mines antiques de l'Ambialadès : résultats des dernières explorations
- Au cours de ces dernières années, la recherche d'anciennes mines dans les Monts d'Alban et le Ségala valencinois a révélé l'existence de travaux miniers antiques de grande ampleur. Bien que soupçonnés, ces travaux n'avaient jusqu'alors été que simplement évoqués. L'exploration, toujours en cours, d'une mine de fer sur la commune du Fraysse a livré des lampes romaines caractéristiques de la période tardo-républicaine et du début de l'Empire. La découverte de divers artefacts permet également d'esquisser les méthodes d'exploitation. À Ambialet, l'étude d'une petite mine antique montre que les romains ont aussi porté leur attention dans notre région sur le cuivre argentifère et le plomb.

15h10 **échanges**

- 15h45** **Marianne Lecat, responsable d'opération, Hadès et Thibaud Poigt, chercheur associé, UMR 5607 Ausonius**

L'oppidum et le castrum de Berniquaut : histoire des recherches anciennes et reprises des fouilles archéologiques

Implanté sur un promontoire de la Montagne Noire occidentale, le site de Berniquaut domine la vallée du Sor, surplombant les villages de Durfort et de Sorèze. Il constitue l'un des espaces archéologiques emblématiques du département du Tarn. Le site a ainsi livré des vestiges attestant d'occupations intenses dans la diachronie, en particulier au cours de l'Âge du Bronze final et de la fin de l'Âge du Fer et durant le Moyen Âge central.

Dans cette communication, nous proposons de revenir sur l'histoire des recherches menées sur ce site de hauteur, qui a su éveiller l'intérêt dès le début du XIX^e s. et qui a été l'objet de fouilles extensions dans les années 1960 et 1970. Nous présenterons également la reprise des recherches initiée depuis quelques années et notamment les principaux résultats des investigations archéologiques au travers des campagnes de sondages menées en 2024 et 2025.



16h15

Bernard Pousthomis, archéologue du bâti en retraite, membre du laboratoire TRACES, UMR 5608, Université Toulouse Jean Jaurès
Durfort, la vallée des martinets

Situé dans la vallée du Sor, Durfort illustre une tradition du travail du métal. La fermeture du dernier moulin à métal (ou martinet) en 1993 mit fin à plusieurs siècles d'activité artisanale. Dès le Moyen Âge, la puissance hydraulique du Sor favorisa l'installation de nombreux moulins à blé, moulins foulons, puis martinets. Spécialisée dans le travail du cuivre à partir du XVII^e siècle, la vallée compta jusqu'à trente-huit usines sur 3 km, cas particulier dans le Midi par cette exceptionnelle densité. Le déclin, amorcé dès la fin du XIX^e siècle est accentué par la 1^{re} guerre mondiale puis la perte de main d'œuvre spécialisée. Quelques vestiges de bâtiments marquent encore le souvenir de ces installations, véritables moteurs économiques de la vallée.

16h45

échanges
clôture

Posters

Virginie Ropiot, responsable d'opération, Eveha

Castres (81) – Chemin de Saint-Palais, Des occupations discontinues du Néolithique moyen à la fin du second Âge du Fer sur une terrasse de l'Agout

Le site se positionne sur une terrasse faiblement pentue du nord vers le sud, à environ 900 m du cours méandrique de l'Agout et en contrebas d'une zone de léger relief. En amont des travaux d'aménagements routiers initiés par Atosca pour l'implantation de l'autoroute A69, l'opération archéologique, effectuée par le bureau d'études Eveha sous la direction de Virginie Ropiot, a permis de mettre au jour la présence de vestiges se rapportant à plusieurs occupations.

La fouille a livré un total de 132 structures en creux. Répartis sur une aire d'environ 2,5 hectares, on peut tout d'abord souligner la faible densité des vestiges mis au jour par rapport à l'étendue de la surface explorée. Cela dit, malgré une répartition relativement lâche, quasiment tous les secteurs de la fouille ont fourni des indices d'occupation. Mais à ce stade de l'étude, l'organisation chrono-spatiale reste encore difficile à appréhender. En l'absence de mobilier dans la plupart des structures mises au jour, les datations reposent en grande partie sur les résultats d'analyses au radiocarbone. Au total, six principales périodes sont représentées, s'échelonnant de façon discontinue du Néolithique moyen à la fin de l'Âge du Fer. La nature des faits, relativement variée, semble par ailleurs refléter la diversité des activités ayant pu s'y dérouler au fil des siècles. Notons que la fouille a également livré des faits probablement en lien avec les activités de la ferme voisine, dont l'origine remonte au XVII^e s., et apparaît sous le nom de « Métairie de Saint-Palais » dans les archives.

Bruno Bosc-Zanardo

Le Riat A69